
Rachmaninov, Strauss

DANIIL TRIFONOV piano
**ORCHESTRE PHILHARMONIQUE
DE RADIO FRANCE**
DANIEL HARDING direction

MERCREDI 16 JUILLET 2025 - 20H



**l'orchestre
philharmonique**



MIKKO FRANCK
DIRECTEUR MUSICAL

DANIIL TRIFONOV piano

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE

Nathan Mierdl violon solo*

DANIEL HARDING direction

*Nathan Mierdl joue sur un violon de Hieronymus Amati réalisé à Crémone en 1696
et généreusement prêté par Emmanuel Jaeger.

SERGEÏ RACHMANINOV

Concerto pour piano n°3 en ré mineur, opus 30

1. Allegro ma non tanto
2. Intermezzo
3. Finale : alla breve

42 minutes environ

ENTRACTE

RICHARD STRAUSS

Une vie de héros, opus 40

1. Le Héros
2. Les Adversaires du Héros
3. La Compagne du Héros
4. Le Combat du Héros
5. Les Œuvres de paix du Héros
6. La retraite du Héros et l'Accomplissement

45 minutes environ

Ce concert est donné jeudi 17 juillet à 20h dans le cadre du Festival Radio France Occitanie Montpellier et diffusé en direct sur France Musique, présenté par Arnaud Merlin.

SERGUEÏ RACHMANINOV 1873-1943

Concerto pour piano n°3 en ré mineur, opus 30

Composé en 1909. **Créé** le 28 novembre 1909 par le compositeur au piano et l'Orchestre Symphonique de New York **dirigé** par Walter Damrosch au New Theatre de New York.

Dédié à Józef Hofmann. **Publié** en 1910 par les éditions Gutheil. **Nomenclature** : piano soliste ; 2 flûtes, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons ; 4 cors, 2 trompettes, 3 trombones, 1 tuba ; timbales, percussions ; les cordes.

« Si j'évoque l'amour de la terre, c'est parce que je l'ai en moi [...] Jusqu'à l'âge de seize ans, j'ai vécu sur les domaines de ma mère, puis mes parents ont été déclassés, les domaines ont disparu, vendus, et je suis allé passer les étés sur le domaine de mes cousins Satine. J'y ai passé vingt-huit ans au total, jusqu'au moment où j'ai quitté la Russie (pour toujours ?). J'ai repris ce domaine en 1910. Il se trouvait à trois cents miles au sud-est de Moscou, ce qui fait une nuit de train, et s'appelait Ivanovka. C'est toujours là que j'allais lorsque j'avais besoin de repos, de calme complet, ou au contraire lorsque j'avais un travail exigeant de la concentration. Le calme environnant m'aidait beaucoup [...] Ivanovka me manque toujours. Ce n'était pas une de ces beautés de la nature avec des montagnes, des précipices, ou des océans. C'était la steppe, et la steppe est comme la mer, sans limites. Au lieu de l'eau, une immensité de champs de blé, d'avoine, d'un horizon à l'autre. On vante souvent l'air de la mer, mais si vous saviez combien meilleur est l'air de la steppe, avec ses arômes montant de la terre et de tout ce qui y pousse, et sans le roulis ! Sur le domaine il y avait un grand parc avec des arbres plantés, déjà cinquantenaires de mon temps... »

Profitant, chaque été, de ce havre de paix à Ivanovka, Rachmaninov s'était installé depuis 1906 à Dresde pour la saison des concerts, avec son épouse et cousine Natalia. Le couple souhaitait s'éloigner des troubles politiques de Russie, au lendemain de la Révolution de 1905 écrasée dans le sang par le tsar Nicolas II. Après avoir dirigé, à Moscou, le 1^{er} mai 1909, la création de son poème symphonique *L'Île des morts*, Rachmaninov entama à Dresde la composition de son *Troisième Concerto en ré mineur*, le poursuivant à Ivanovka en juillet-août, pour le terminer le 23 septembre 1909 à Moscou. Neuf jours plus tard, il s'embarquait pour les États-Unis avec un clavier muet, afin de travailler la partition sur un transatlantique en vue de sa création à New York. Il en fera quelques révisions l'été suivant dans cette campagne isolée d'Ivanovka, ce dont témoigne une merveilleuse photo du musicien attablé au bord d'un champ.

« Le premier thème de mon *Troisième Concerto* n'est emprunté ni au chant populaire, ni à la musique d'église. Il s'est tout simplement composé lui-même ! [...] je ne pensais qu'à la sonorité. Je voulais chanter la mélodie au piano... et lui trouver un accompagnement adéquat... Rien de plus ! » indique le compositeur, qui laisse à l'interprète le choix entre deux grandes cadences pour ce premier mouvement, la première en date avec une succession d'accords, la seconde (choisie par le compositeur dans son enregistrement) dans un style plus léger de toccata. Construit en forme de thème avec variations, l'*Intermezzo* central a été conçu dans le même esprit lyrique et nostalgique que le final

de « Rach 2 ». Dans sa forme sonate classique, le très virtuose final reprend quelques éléments du premier mouvement, pour renforcer l'unité de l'ensemble. Rachmaninov autorisa d'effectuer quelques coupes dans cette œuvre de presque trois-quarts d'heure. Son succès fut ravivé à partir de 1927, lorsque Vladimir Horowitz s'en empara en concert, et surtout en 1930 avec le succès mondial de son enregistrement, la toute première gravure d'une longue série. « Il s'est jeté sur la musique comme un tigre affamé. Avec son audace, sa bravoure, son intensité, il l'a dévorée tout cru » écrira Sergueï Vassilievitch au sujet de Vladimir Samoïlovitch. Le pianiste polonais Józef Hofmann, à qui l'œuvre est dédiée, déclara qu'elle n'était « pas pour lui », et ne l'inscrivit jamais à son répertoire. Il faut dire que cette partition est techniquement l'une des plus redoutables qui soit. Après une de ses exécutions américaines, un journaliste écrivit : « Monsieur Rachmaninov fut rappelé plusieurs fois par le public, qui insista pour qu'il rejoue, mais il leva les mains dans un geste signifiant qu'il était d'accord pour rejouer mais que c'étaient ses doigts qui ne l'étaient pas. Cela fit beaucoup rire le public qui, à ce moment-là seulement, le laissa partir. »

Avec le *Deuxième Concerto*, cet opus 30 sera le plus souvent joué des quatre concertos, et la postérité retient une prestation remarquable de Rachmaninov en 1910, accompagné par le New York Philharmonic dirigé par Gustav Mahler. Ce *Troisième Concerto* est par ailleurs au cœur du film *Shine* de Scott Hicks, dans lequel Noah Taylor incarne le pianiste David Helfgott aux prises avec cette montagne de virtuosité, face à son maître que jouait le grand acteur shakespearien John Gielgud.

François-Xavier Szymczak

CETTE ANNÉE-LÀ :

1909 : Création de *Gaspard de la nuit* de Ravel, d'*Elektra* de Strauss, du *Coq d'or* de Rimski-Korsakov, de *L'île des morts* de Rachmaninov. Fondation de Tel-Aviv. Indépendance de la Bulgarie

POUR EN SAVOIR PLUS :

- André Lischke, *Rachmaninov, portrait d'un artiste*, Buchet-Chastel, 2020.
- Jean-Jacques Groleau, *Rachmaninov*, Actes sud, 2011.
- Damien Top, *Sergueï Rachmaninov*, Bleu Nuit éditeur, 2013.
- *Réflexions et souvenirs de Sergueï Rachmaninov*, traduits par Carine Masutti, Buchet-Chastel, 2019.
- rachmaninoffdiary.com/ : agenda de tous les concerts de Rachmaninov.

RICHARD STRAUSS 1864-1949

Une vie de héros, opus 40

Composé en juillet 1898 dans les Alpes bavaroises. **Dédié** au chef d'orchestre Willem Mengelberg. **Créé** le 3 mars 1899 par l'Orchestre de l'Opéra et du musée de Francfort sous la direction du compositeur. **Nomenclature** : 4 flûtes dont 1 piccolo, 4 hautbois dont 1 cor anglais, 4 clarinettes dont 1 petite clarinette et 1 clarinette basse, 4 bassons dont 1 contrebasson ; 8 cors, 5 trompettes, 3 trombones, 2 tubas ; timbales, percussions ; 2 harpes ; les cordes.

C'est sous la plume de Franz Liszt, avec la complicité de son secrétaire et parfois orchestrateur Joseph Joachim Raff, que naquit à Weimar, vers 1850, un genre musical narratif promis à un bel avenir, le poème symphonique. Dans l'esprit de l'ouverture *Egmont* de Beethoven ou de la *Symphonie fantastique* de Berlioz, Liszt soumettait la forme musicale à un récit basé sur une source littéraire, une épopée héroïque, un personnage historique, une bataille, un paysage, voire un concept philosophique. De 1848, dans *Ce qu'on entend sur la montagne*, jusqu'en 1882 avec *Du berceau à la tombe*, Liszt nous a laissé treize de ces « Tondichtungen ». Le genre fera florès en France (on pense à *La Danse macabre* de Saint-Saëns ou à *L'Apprenti sorcier* de Dukas), en Bohême (Smetana, Dvořák), en Russie (Moussorgski, Tchaïkovski, Rimski-Korsakov et même Rachmaninov dans *L'Île des morts*), en Finlande (Sibelius), et bien entendu en Allemagne, où le principal héritier de Liszt dans ce domaine sera Richard Strauss.

Sur une période de trente années, depuis *Aus Italien* en 1885 jusqu'à la *Symphonie alpestre* de 1915, Strauss s'imposa comme l'un des plus grands maîtres en la matière, avant de devenir un créateur majeur de l'opéra. Faisant pendant à *Don Quichotte* pour violoncelle et orchestre, *Une Vie de héros* (*Ein Heldenleben*) date de 1898. Délaissant alors son poste de Kappelmeister à l'Opéra de Munich, dans lequel son père corniste Franz Strauss avait participé à la création de *Tristan et Isolde*, Richard Strauss devenait, cette année-là, directeur musical de l'Opéra de Berlin « Unter den Linden ». La chanteuse Pauline de Ahna, devenue Madame Pauline Strauss en 1894, venait de mettre au monde leur fils, également prénommé Franz. Lui qui mettra ostensiblement en avant sa vie privée dans la *Sinfonia Domestica* ou dans l'opéra *Intermezzo*, s'est très probablement inspiré de leur propre existence, en se faisant le héros de cette *Heldenleben*, entre ses combats, ses victoires ou sa compagne, certainement évoquée dans un solo de violon.

Au cours de ce travail, Strauss rencontra pour la seconde fois l'écrivain français Romain Rolland, bientôt auteur d'une biographie de Beethoven et d'un roman musical, *Jean-Christophe*, au succès retentissant. Rolland, qui aidera Strauss dans l'adaptation francophone de sa *Salomé*, nous laisse un précieux témoignage sur ce poème symphonique.

« Avec *Heldenleben* (*Vie de héros*), Strauss se relève d'un coup d'aile, et atteint jusqu'aux cimes. Ici, point de texte étranger, que la musique s'étudie à illustrer ou à transcrire. Une grande passion, une volonté héroïque qui se développe à travers toute l'œuvre, brisant tous les obstacles. Sans doute, Strauss s'est tracé un programme ; mais il me dit lui-même : "Vous n'avez pas besoin de le lire. Il suffit de savoir qu'il y a là un héros aux prises avec

ses ennemis. " Je ne sais jusqu'à quel point cela est exact, et s'il ne resterait pas quelques obscurités pour celui qui suivrait sans texte ; mais ce mot de l'auteur semble prouver qu'il a compris les dangers de la symphonie littéraire, et qu'il se rapproche de la musique pure. *Heldenleben* se divise en six chapitres : le héros, les adversaires du héros, la compagne du héros, le champ de bataille, les travaux pacifiques du héros, sa retraite, et l'achèvement idéal de son âme. C'est une œuvre extraordinaire, enivrée d'héroïsme, colossale, baroque, triviale, sublime. Un héros homérique s'y débat au milieu des ricanements de la foule stupide, troupeau d'oies criardes et boiteuses. Le violon solo exprime en une sorte de concerto les séductions, les coquetteries, les perversités décadentes de la femme. Les stridentes trompettes sonnent le combat ; et comment rendre alors cette effroyable charge de cavalerie, qui fait trembler la terre et bondir les cœurs, ces remous de tempête, ces escalades de ville, cette marée tumultueuse que mène une volonté de fer ? La plus admirable bataille qu'on ait jamais peinte en musique !... À la première exécution en Allemagne, j'ai vu des gens frémir en l'entendant, se lever brusquement, faire des gestes inconscients et violents. Moi-même, j'ai senti l'étrange ivresse, le vertige de cet océan soulevé ; et j'ai pensé que, pour la première fois depuis trente ans, les Allemands avaient trouvé le poète de la Victoire. *Heldenleben* serait de tous points un des chefs-d'œuvre de la musique, si une erreur littéraire ne venait couper net l'élan des pages les plus passionnées, à l'apogée du mouvement, pour suivre le programme. On peut trouver aussi un peu de froideur, de fatigue peut-être à la fin. Le héros vainqueur s'aperçoit qu'il a vaincu en vain : la bassesse et la sottise des hommes sont restées les mêmes. Il dompte sa colère, et se résigne dédaigneusement. Il se retire dans le repos de la nature. Sa force créatrice se répand en des œuvres d'imagination ; et ici, Richard Strauss, par une étrange audace (qu'autorise seul le génie de son *Heldenleben*), représente ces œuvres par des réminiscences de ses propres poèmes : *Don Juan*, *Macbeth*, *Tod und Verklärung*, *Till*, *Zarathustra*, *Don Quixote*, *Guntram*, ses lieder même, s'assimilant ainsi au héros qu'il a chanté. Parfois les tempêtes évoquent à son esprit le souvenir de ses combats ; mais il se rappelle aussi ses heures d'amour et de joie ; et son âme s'apaise. Alors la musique sereine se déroule et monte dans son calme puissant ; jusqu'à un accord triomphal, qui pose comme une couronne de gloire sur le front du héros. Nul doute que la pensée de Beethoven n'ait souvent inspiré, stimulé, guidé celle de Strauss [...] mais le héros de Strauss est bien différent de celui de Beethoven : les traits antiques et révolutionnaires se sont effacés ; et comme le monde extérieur, les ennemis du héros tiennent plus de place chez Strauss ! Le héros a bien plus de peine à se dégager et à vaincre. Il est vrai que son triomphe est plus forcené [...] Que de villes brûlées ! Que de champs de bataille ! Puis, il y a dans *Heldenleben* un mépris cinglant, un mauvais rire, qui n'est presque jamais chez Beethoven. Peu de bonté. C'est l'œuvre du dédain héroïque. »

F.-X. S.

CES ANNÉES-LÀ :

1898 : Assassinat à Genève de « Sissi », l'impératrice d'Autriche. Émile Zola écrit *J'accuse... !* en prenant la défense d'Alfred Dreyfus.

1899 : Arnold Schönberg compose *La Nuit transfigurée*. Naissance de Francis Poulenc. Décès de Johann Strauss fils. Gustav Mahler entame sa *Symphonie n°4*.

POUR EN SAVOIR PLUS :

- *Richard Strauss : l'homme, le musicien, l'énigme* de Michael Kennedy, Fayard, 2001
- *Correspondance Richard Strauss-Gustav Mahler, 1888-1911*, Bernard Coutaz éditeur, 1989.

Musique

du Printemps



Ferrel

25-26

CONCERTS DE RADIO FRANCE



MAISON DELA RADIO ET DELA MUSIQUE.FR

ONF | l'orchestre
national de france
radiofrance

OΦ | l'orchestre
philharmonique
radiofrance

ch | le
chœur
radiofrance

ma | la
maîtrise
radiofrance



Lauréat d'un Grammy Award, Daniil Trifonov s'impose comme soliste, interprète d'exception du grand répertoire concertant, chambriste et accompagnateur vocal, sans oublier son activité de compositeur. Alliant une technique souveraine à une rare profondeur d'inspiration, il suscite un émerveillement constant chez le public comme chez la critique. Il reçoit en 2018 le Grammy Award du Meilleur album instrumental solo pour *Transcendental*, recueil lisztien marquant sa troisième parution en tant qu'artiste exclusif Deutsche Grammophon.

Sa saison comprend trois apparitions à Carnegie Hall. Il y retrouve d'abord le baryton allemand Matthias Goerne pour *La Belle Meunière* de Schubert, point d'orgue d'une tournée nord-américaine consacrée aux grands cycles schubertiens : *Le Chant du cygne* à Québec et Boston, *Le Voyage d'hiver* à Toronto, Washington et Dallas. Après ces dates américaines, Trifonov et Goerne poursuivent leur tournée en Allemagne, en Autriche, et se produisent également à Paris au printemps. En novembre, il revient à Carnegie Hall aux côtés de Cristian Măcelaru et de l'Orchestre National de France pour le *Concerto n° 2* de Saint-Saëns et le *Concerto en sol* de Ravel. Enfin, en décembre, Trifonov signe sa troisième apparition à Carnegie cette saison avec un grand récital solo, programme qu'il défendra également aux États-Unis et en Europe tout au long de l'année.

Parmi les autres temps forts de la saison, citons une brève tournée en duo avec le violoniste Nikolaj Szeps-Znaider en Suède et en Autriche ; une reprise du *Deuxième Concerto* de Brahms avec le Cleveland Orchestra dirigé par Franz Welser-Möst, ainsi que trois exécutions de la même œuvre avec l'Orchestre de l'Académie Nationale de Sainte-Cécile sous la direction de Daniel Harding ; ou encore le *Deuxième Concerto* de Beethoven avec le Cincinnati Symphony Orchestra (Cristian Măcelaru) et le Chicago Symphony Orchestra, où Trifonov a été artiste en résidence en 2024-2025, sous la direction d'Esa-Pekka Salonen.

Sa discographie chez Deutsche Grammophon comprend *My American Story: North* (2024), distingué par un Presto Music Award au Royaume-Uni ; l'enregistrement live de ses débuts en récital à Carnegie, nommé aux Grammy Awards ; *Chopin Evocations* ; *Silver Age*, qui lui vaut l'Opus Klassik de l'Instrumentiste de l'année (piano) ; le double album *Bach: The Art of Life*, meilleur vente et nommé aux Grammy ; ainsi qu'un triptyque Rachmaninov avec le Philadelphia Orchestra et Yannick Nézet-Séguin, dont deux volets ont été nommés aux Grammy Awards et le troisième sacré « Enregistrement de concerto de l'année » par BBC Music en 2019. Artiste de l'année 2016 pour Gramophone, Artiste de l'année 2019 pour Musical America, Daniil Trifonov a été fait Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres par le gouvernement français en 2021.

Durant la saison 2010-2011, il remporte des prix dans trois des concours les plus prestigieux du monde musical : Troisième prix au Concours Chopin de Varsovie, Premier prix au Concours Rubinstein de Tel-Aviv, et enfin Premier prix ainsi que Grand Prix au Concours Tchaïkovski de Moscou. Il a étudié auprès de Sergueï Babayan à l'Institut de musique de Cleveland.

À Radio France, Daniil Trifonov a notamment été pianiste en résidence durant la saison 2022/2023.

Né en 1975 à Oxford, Daniel Harding partage son éducation musicale entre le violon et la trompette. C'est avec ce dernier instrument qu'il officie à l'âge de treize ans dans le National Youth Orchestra. Dès l'année suivante, il choisit de devenir chef d'orchestre. Ambitieux, il envoie une cassette de sa prestation dans *Pierrot lunaire* de Schoenberg à Simon Rattle, qui l'engage comme assistant pour l'Orchestre symphonique de Birmingham. Après ce contrat d'une saison, il devient l'assistant de Claudio Abbado à l'Orchestre philharmonique de Berlin. À vingt et un ans, Daniel Harding dirige la prestigieuse phalange sans avoir terminé ses études à l'Université de Cambridge, ni suivi de formation spécialisée dans la direction d'orchestre. Celui qui devient le plus jeune chef d'orchestre des Proms de Londres (en 1996) prend les rênes de l'Orchestre symphonique de Trondheim (1997-2000), de l'Orchestre philharmonique de chambre de Brême (1999-2003), du Mahler Chamber Orchestra (2003-2008), puis du London Symphony Orchestra (2004-2006). En 2005, il fait ses débuts à la Scala de Milan en remplaçant Riccardo Muti dans *Idomeneo* de Mozart. Fidèle au Festival d'Aix-en Provence depuis 1998, il y dirige notamment *Don Giovanni*, *Così fan tutte*, *Les Noces de Figaro* et *La Flûte enchantée* mais aussi *Le Tour d'écrou* (Britten), *Eugène Onéguine* (Tchaïkovski), *La Traviata* (Verdi). Il a créé, en 2013, à la tête de l'Orchestre Philharmonique de Radio France, *La Chute de Fukuyama* de Grégoire Hetzel et Camille de Toledo. Son répertoire va de la période romantique aux œuvres de Bartók, Berg, El-Khoury (*Les Fleuves engloutis*), Jörg Widmann, etc. Il a notamment enregistré les *Scènes de Faust* de Schumann.

À la tête de l'Orchestre de Paris entre 2016 et 2019, Daniel Harding est par ailleurs directeur musical de l'Orchestre symphonique de la Radio suédoise depuis 2007. Enfin, il a succédé à Antonio Pappano à la tête de l'Orchestre de l'Académie nationale Sainte-Cécile en octobre 2024.

En juin 2020, au sortir du confinement, Daniel Harding a dirigé un programme Stravinsky/Messiaen/Berg avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France, orchestre qu'il a retrouvé en septembre 2022 dans *Roméo et Juliette* de Berlioz puis en février 2024 dans *Constellations* d'Éric Tanguy et *Les Planètes* de Holst. On l'entendra la saison prochaine dans Richard Strauss (*Don Quichotte*) et Brahms (*Symphonie n°4*). Daniel Harding nourrit une passion pour l'aviation, et est devenu pilote de ligne chez Air France.

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE

MIKKO FRANCK *directeur musical*

Depuis sa création par la radiodiffusion française en 1937, l'Orchestre Philharmonique de Radio France s'affirme comme une formation singulière dans le paysage symphonique européen par l'éclectisme de son répertoire, l'importance qu'il accorde à la création (près de 25 nouvelles œuvres chaque saison), la forme originale de ses concerts, les artistes qu'il convie et son projet artistique, éducatif et citoyen.

Cet « esprit Philhar » trouve en Mikko Franck – son directeur musical depuis 2015 et dont le contrat se termine en août 2025 – un porte-drapeau à la hauteur des valeurs et des ambitions de l'orchestre, décidé à faire de chaque concert une expérience humaine et musicale. À partir du 1^{er} septembre 2026, c'est le chef néerlandais Jaap van Zweden qui succédera à Mikko Franck en tant que directeur musical de l'orchestre. Myung-Whun Chung, Marek Janowski et Gilbert Amy les ont précédés. L'orchestre a également été dirigé par de grandes personnalités, d'Aaron Copland à Gustavo Dudamel en passant par Pierre Boulez, John Eliot Gardiner, Lahav Shani, Mirga Gražinytė-Tyla, Daniel Harding, Marin Alsop ou encore Barbara Hannigan qui, depuis septembre 2022, est sa Première artiste invitée pour trois saisons. L'Orchestre Philharmonique partage ses concerts parisiens entre l'Auditorium de Radio France et la Philharmonie de Paris. Il est par ailleurs régulièrement en tournée en France et dans les grandes salles et festivals internationaux (Philharmonie de Berlin, Isarphilharmonie de Munich, Elbphilharmonie, Alte Oper de Francfort, Musikverein et Konzerthaus de Vienne, NCPA de Pékin, Suntory Hall de Tokyo, Gstaad Menuhin festival, Festival d'Athènes, Septembre musical de Montreux, Festival du printemps de Prague...)

Mikko Franck et le Philhar développent une politique ambitieuse avec le label Alpha. Parmi les parutions les plus récentes, « Franck by Franck » avec la *Symphonie en ré mineur*, un disque consacré à Richard Strauss proposant *Burlesque* avec Nelson Goerner, et *Mort et transfiguration*, un disque Claude Debussy regroupant *La Damoiselle élue*, *Le Martyre de saint Sébastien* et les *Nocturnes*; un enregistrement Stravinsky avec *Le Sacre du printemps*, un disque de mélodies de Debussy couplées avec *La Mer*, la *Symphonie n° 14* de Dmitri Chostakovitch avec Asmik Grigorian et Matthias Goerne, et les *Quatre derniers Lieder* de Richard Strauss toujours avec Asmik Grigorian. Les concerts du Philhar sont diffusés sur France Musique et nombre d'entre eux sont disponibles en vidéo sur le site de radiofrance.fr/francemusique et sur ARTE Concert. Avec France Télévisions, le Philhar poursuit ses *Clefs de l'Orchestre* animées par Jean-François Zygel à la découverte du grand répertoire. Aux côtés des antennes de Radio France, l'orchestre développe des projets originaux qui contribuent aux croisements des esthétiques et des genres (concerts-fiction sur France Culture, *Hip Hop Symphonique* sur Mouv' et plus récemment *Pop Symphonique* sur France Inter, *Classique & mix* avec Fip ou les podcasts *Une histoire et... Oli* sur France Inter, *Les Contes de la Maison ronde* sur France Musique...). Conscient du rôle social et culturel de l'orchestre, le Philhar réinvente chaque saison ses projets en direction des nouveaux publics avec notamment des dispositifs de création en milieu scolaire, des ateliers, des formes nouvelles de concerts, des interventions à l'hôpital, en milieu carcéral et un partenariat avec Orchestres à l'école.

SAISON 2024-2025

Plus que jamais ancrés dans leur temps, l'Orchestre Philharmonique de Radio France et Mikko Franck sont sensibles à l'écologie, la nature et le monde vivant. Comme une pulsion de vie, une incitation à la métamorphose et à la renaissance, la programmation de cette saison s'articule autour du thème du « vivant ». Cinq temps forts pour proposer une réflexion sur les grands bouleversements environnementaux : la soirée d'ouverture avec *Une Symphonie alpestre* de Richard Strauss donne le « la » à cette saison, qui se terminera par la création française du *Requiem for Nature* de Tan Dun dirigé par le compositeur.

Pour sa dernière saison en tant que Directeur musical, Mikko Franck a choisi ses compositeurs de prédilection : après la *Sixième Symphonie* de Mahler la saison précédente, Mikko Franck s'attelle à la vaste et méditative *Troisième Symphonie* et aux *Kindertotenlieder*. D'autre part, il poursuit son exploration des poèmes symphoniques de Richard Strauss avec *Une vie de héros* et *Don Juan*. Quant à Chostakovitch, récemment salué au disque pour sa 14^e symphonie avec Asmik Grigorian et Matthias Goerne, Mikko Franck s'empare de sa *Symphonie n°7* « Leningrad », œuvre de résistance et d'espoir, et de sa *Symphonie n° 10*, qui reflète la période stalinienne. Berlioz est également au programme avec la *Symphonie fantastique*, *Les Nuits d'été* interprétées par la mezzo-soprano Lea Desandre, et l'ouverture de *Béatrice et Bénédict*.

Cette saison, l'Orchestre Philharmonique de Radio France mise sur la stabilité en nourrissant une relation privilégiée avec des chefs habitués du Philhar tels que Myung-Whun Chung (Directeur musical honoraire), Barbara Hannigan (Première artiste invitée), Lahav Shani, Mirga Gražinytė-Tyla, Daniel Harding, John Eliot Gardiner, Leonidas Kavakos, Pablo Heras-Casado, George Benjamin, Leonardo García Alarcon, Tarmo Peltokoski... L'orchestre fêtera le fidèle Ton Koopman pour ses 80 ans et retrouvera après plusieurs saisons Tugan Sokhiev ou Gustavo Gimeno. Il accueillera pour la première fois en symphonique Ariane Matiakh, Lin Liao et Elim Chan. Une relation durable et de confiance se noue aussi avec des solistes de légende comme les pianistes Martha Argerich, Nelson Goerner, Nikolai Lugansky, Jean-Yves Thibaudet, les violonistes Joshua Bell, Isabelle Faust, Vilde Frang et Hilary Hahn, les violoncellistes Truls Mørk et Nicolas Alstaedt (qui revient cette année en tant que soliste et chef)... Sans oublier les artistes en résidence à Radio France : la contralto Marie-Nicole Lemieux, la pianiste Beatrice Rana et l'altiste Antoine Tamestit.

Deux intégrales de concertos pour piano seront au programme cette saison : ceux de Rachmaninov par Mikhail Pletnev sous la direction de Dima Slobodeniouk, et ceux de Brahms par Alexandre Kantorow dirigés par John Eliot Gardiner.

Autant de noms prestigieux qui résonneront dans l'Auditorium de Radio France qui fête en novembre ses 10 ans. L'opéra n'est pas en reste avec *Picture a day like this* de George Benjamin dirigé par lui-même. Autres œuvres lyriques à l'affiche : *Le Château de Barbe-Bleue* de Béla Bartók sous la baguette de Mikko Franck, ainsi que *La Voix humaine* de Francis Poulenc avec Barbara Hannigan (soprano et direction). Autre temps fort de la saison : un concert Georges Delerue (11 avril), dans le cadre d'un week-end qui lui est consacré à la Maison de la Radio et de la Musique pour les 100 ans de sa naissance.

Connecté à la musique de notre temps, le Philhar confirme l'intérêt qu'il porte au répertoire d'aujourd'hui, avec 23 créations (dont 13 mondiales). Parmi celles-ci, des premières de

Guillaume Connesson, Clara Iannotta (dans le cadre du Festival d'Automne à Paris), Tatiana Probst, Fausto Romitelli, Diana Soh, Simon Steen-Andersen (création au Festival ManiFeste), ou Éric Tanguy. Et bien sûr Olga Neuwirth à qui le Festival Présences consacre son édition 2025. Ce qui fait la particularité du Philhar, c'est aussi son éclectisme et sa synergie avec les antennes de Radio France. Il s'intéresse à tous les répertoires : de la diffusion de ses concerts et des podcasts jeunesse sur France Musique, à ses projets spécifiques, comme en témoignent le *Hip Hop Symphonique* avec Mouv', le *Prix des auditeurs France Musique-Sacem de la musique de film* (soirée Philippe Rombi en 2025), *Classique & mix* avec Fip dédié cette saison aux *Variations Enigma* d'Elgar, en passant par les *Pop Symphoniques*, *Les Clefs de l'orchestre* de Jean-François Zygel et les podcasts jeune public *OLI en concert* diffusés sur France Inter. Sans oublier un concert-fiction avec France Culture : *La Reine des neiges*. L'Orchestre Philharmonique de Radio France poursuit sa série de programmes courts : une dizaine de concerts de moins de 70 minutes sans entracte.



La musique concrète suscite l'invention d'outils techniques appropriés à la nouveauté de son projet.
Ici le « Phonogène » mis au point par Pierre Schaeffer et Jacques Poullin en 1951.
Pierre Schaeffer dans le studio de la rue de l'Université. © Lazlo Ruzska, INA

EXPOSITION GALAXIE SCHAEFFER

MAISON DE LA RADIO ET DE LA MUSIQUE
ACCÈS LIBRE
DU MARDI AU SAMEDI, DE 11H À 18H,
AINSI QUE LES SOIRS DE CONCERTS.



SAISON 2024-2025
MAISON DE LA RADIO ET DE LA MUSIQUE.FR

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE

MIKKO FRANCK directeur musical
JEAN-MARC BADOR délégué général

Violons solos

Hélène Colletterte, Nathan Mierdl, Ji-Yoon Park, 1^{er} solo

Violons

Cécile Agator, Virginie Buscail, 2^e solo
Marie-Laurence Camilleri, 3^e solo
Savitri Grier, Pascal Oddon, 1^{er} chef d'attaque
Juan-Fermin Ciriaco, Eun Joo Lee, 2^e chef d'attaque

Emmanuel André, Cyril Baletton, Emmanuelle Blanche-Lormand, Martin Blondeau, Floriane Bonanni, Florent Brannens, Anny Chen, Guy Comentale, Aurore Doise, Rachel Givelet, Louise Grindel, Yoko Ishikura, Mireille Jardon, Sarah Khavand, Mathilde Klein, Jean-Philippe Kuzma, Jean-Christophe Lamacque, François Laprêvote, Amandine Ley, Arno Madoni, Virginie Michel, Ana Millet, Florence Ory, Céline Planes, Sophie Pradel, Olivier Robin, Mihaëla Smolean, Isabelle Souvignet, Anne Villette

Altos

Marc Desmons, Aurélia Souvignet-Kowalski, 1^{er} solo
Fanny Coupé, 2^e solo
Daniel Wagner, 3^e solo

Marie-Émeline Charpentier, Julien Dabonneville, Clémence Dupuy, Sophie Groseil, Élodie Guillot, Leonardo Jelveh, Clara Lefèvre-Perriot, Anne-Michèle Liénard, Frédéric Maindive, Benoît Marin, Jérémy Pasquier

Violoncelles

Nadine Pierre, 1^{er} solo
Nadine Pierre, Jérôme Pinget, 2^e solo
Armance Quéro, 3^e solo

Catherine de Vençay, Marion Gailland, Renaud Guieu, Karine Jean-Baptiste, Jérémie Maillard, Clémentine Meyer-Amét, Nicolas Saint-Yves

Contrebasses

Christophe Dinaut, Yann Dubost, 1^{er} solo
Wei-Yu Chang, Édouard Macarez, 2^e solo
Étienne Durantel, 3^e solo

Marta Fossas, Lucas Henri, Simon Torunczyk, Boris Trouchaud

Flûtes

Mathilde Caldérini, Magali Mosnier, 1^{er} flûte solo
Michel Rousseau, 2^e flûte

Justine Caillé, Anne-Sophie Neves, piccolo

Hautbois

Hélène Devilleneuve, Olivier Doise, 1^{er} hautbois solo
Cyril Ciabaud, 2^e hautbois
Anne-Marie Gay, 2^e hautbois et cor anglais

Stéphane Suchanek, cor anglais

Clarinettes

Nicolas Baldeyrou, Jérôme Voisin, 1^{er} clarinette solo

Manuel Metzger, petite clarinette
Victor Bourhis, Lilian Harismendy, clarinette basse

Bassons

Jean-François Duquesnoy, Julien Hardy, 1^{er} basson solo
Stéphane Coutaz, 2^e basson

Hugues Anselmo, Wladimir Weimer, contrebasson

Cors

Alexandre Collard, Antoine Dreyfuss, 1^{er} cor solo
Sylvain Delcroix, Hugues Viallon, 2^e cor
Xavier Agogué, Stéphane Bridoux, 3^e cor
Bruno Fayolle, 4^e cor
Hugo Thobie, 4^e cor

Trompettes

Javier Rossetto, 1^{er} trompette solo
Jean-Pierre Odasso, 2^e trompette
Gilles Mercier, 3^e trompette et corne

Trombones

Antoine Ganaye, Nestor Welmane, 1^{er} trombone solo
David Maquet, 2^e trombone
Aymeric Fournès, 2^e trombone et trombone basse
Raphaël Lemaire, trombone basse

Tuba

Florian Schuegraf

Timbales

Jean-Claude Gengembre, Rodolphe Théry

Percussions

Nicolas Lamothe, Jean-Baptiste Leclère, 1^{er} percussion solo
Gabriel Benlolo, Benoît Gaudelette, 2^e percussion solo

Harpe

Nicolas Tulliez

Clavier

Catherine Cournot

Administrateur

Céleste Simonet (en remplacement de Mickaël Godard)

Responsable de production / Régisseur général

Patrice Jean-Noël

Responsable de la coordination artistique

Federico Mattia Papi

Responsable adjoint de la production et de la régie générale

Benjamin Lacour

Chargées de production / Régie principale

Idoia Latapy

Mathilde Metton-Régimbeau

Stagiaire Production / Administration

Roméo Durand

Régisseurs

Kostas Klybas

Alice Peyrot

Responsable de relations média

Diane de Wrangel

Responsable de la programmation éducative et culturelle et des projets numériques

Cécile Kauffmann-Nègre

Déléguée à la production musicale et à la planification

Catherine Nicolle

Responsable de la planification des moyens logistiques de production musicale

William Manzoni

Responsable du parc instrumental

Emmanuel Martin

Chargés des dispositifs musicaux

Philémon Dubois, Thomas Goffinet, Nicolas Guerreau,

Sarah-Jane Jegou, Amadéo Kotlarski

Responsable de la bibliothèque d'orchestres et la bibliothèque musicale

Noémie Larrieu

Responsable adjointe de la bibliothèque d'orchestres et de la bibliothèque musicale

Marie de Vienne

Bibliothécaires d'orchestres

Pablo Rodrigo Casado, Marine Duverlie, Aria Guillotte,

Maria Ines Revollo, Julia Rota



Soutenez-nous !

Avec le soutien de particuliers, entreprises et fondations, Radio France et la Fondation Musique et Radio – Institut de France, œuvrent chaque année à développer et soutenir des projets d'intérêt général portés par les formations musicales.

En vous engageant à nos côtés, vous contribuerez directement à :

- Favoriser l'accès à tous à la musique
- Faire rayonner notre patrimoine musical en France et à l'international
- Encourager la création, les jeunes talents et la diversité musicale

VOUS AUSSI, **ENGAGEZ-VOUS** À NOS CÔTÉS
POUR **AMPLIFIER** LE POUVOIR DE LA **MUSIQUE**
DANS **NOTRE SOCIÉTÉ** !

ILS NOUS SOUTIENNENT :

avec le généreux soutien d'

Aline Foriel-Destezet

Mécènes d'Honneur

La Poste
Groupama
Covéa Finance
Fondation BNP Paribas

Mécène Ambassadeur

Fondation Orange

Mécène Ami

Ekimetrics

Pour plus d'informations,
contactez Caroline Ryan, Directrice du mécénat,
au 01 56 40 40 19 ou via fondation.musique-radio@radiofrance.com

**Fondation
Musique & Radio**

Radio France • INSTITUT DE FRANCE



RADIO FRANCE

PRÉSIDENTE-DIRECTRICE GÉNÉRALE **SIBYLE VEIL**

DIRECTION DE LA MUSIQUE ET DE LA CRÉATION

DIRECTEUR **MICHEL ORIER**

DIRECTRICE ADJOINTE **FRANÇOISE DEMARIA**

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL **DENIS BRETIN**

PROGRAMME DE SALLE

COORDINATION ÉDITORIALE **CAMILLE GRABOWSKI**

RÉDACTEUR EN CHEF **JÉRÉMIE ROUSSEAU**

GRAPHISME **HIND MEZIANE-MAVOUNGOU, PHILIPPE PAUL LOUMIET**

IMPRESSION **REPROGRAPHIE RADIO FRANCE**

Ce programme est imprimé sur du papier PEFC qui certifie la gestion durable des forêts

www.pefc-france.org



Le Concert de 20h

Tous les soirs, un concert enregistré
dans les plus grandes salles du monde

photo : © Christophe Abramowitz / RF



Du lundi au dimanche

À écouter sur le site de France Musique
et sur l'appli Radio France

